



4 Elements in Arts: Histoires d'EAU





**Améliorer l'apprentissage des langues étrangères
et les compétences interculturelles des adultes
grâce à l'apprentissage en ligne.**

Le projet

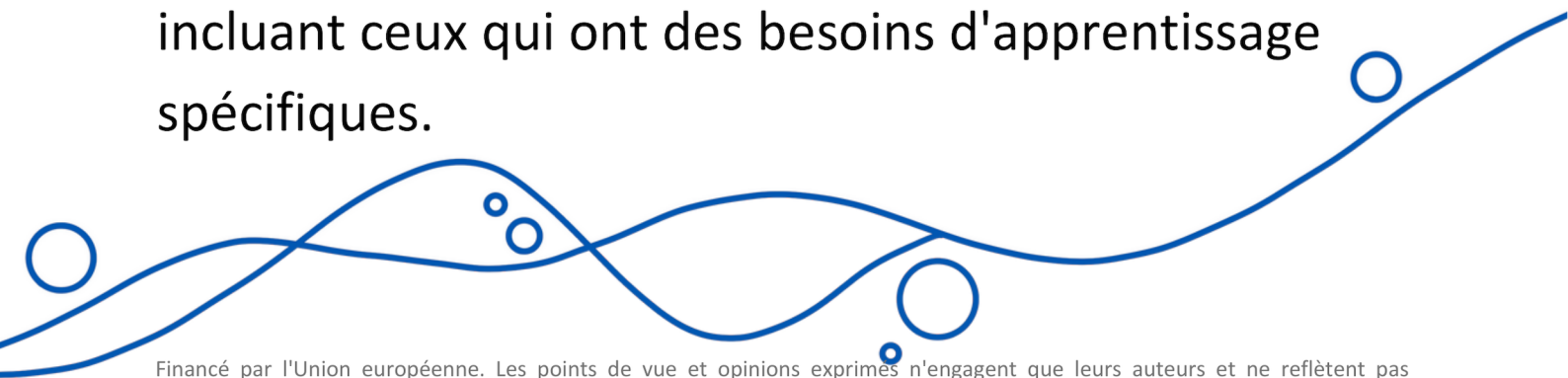
Le projet Erasmus+ KA220 « 4 Elements in Arts » s'adresse aux formateurs d'adultes issus de milieux défavorisés et auprès de personnes ayant des difficultés d'apprentissage. Le projet explore le potentiel des 4 éléments - dont les représentations artistiques sont nombreuses dans la culture européenne - et leur influence sur les processus de pensée, de créativité et des arts. L'exploration comprend l'analyse d'histoires dépeintes dans des œuvres d'art visuelles telles que des peintures, dessins, sculptures, ainsi que dans le cinéma.

Le projet souhaite améliorer les compétences des formateurs dans le domaine des arts, du patrimoine culturel et de l'enseignement de l'anglais. Il engage les apprenants adultes dans l'apprentissage et l'éducation tout au long de la vie en vue d'améliorer leurs compétences linguistiques, numériques et artistiques ainsi que leur conscience européenne.



Introduction

Le projet « **4 Elements in Arts** » se concentre sur l'exploration de concepts liés aux beaux-arts et à l'éducation non formelle. Son but est de faciliter l'apprentissage de l'anglais par le biais des arts visuels, et plus particulièrement des peintures et/ou images représentant les quatre éléments : **l'eau, l'air, la terre et le feu**. Les œuvres d'art suivantes, soigneusement sélectionnées, servent d'outils pédagogiques pour les apprenants adultes, en incluant ceux qui ont des besoins d'apprentissage spécifiques.



En outre, le projet souhaite contribuer à la création d'**une identité européenne en explorant l'importance culturelle des arts visuels**, en particulier de la peinture, dans la conscience européenne. Il reconnaît le rôle de l'art dans la formation des identités nationales et transnationales et promeut la coopération et la compréhension entre européens par le biais d'échanges culturels.

L'importance des quatre éléments est ancrée dans l'imagination universelle et poétique, soulignant leur signification symbolique et leur importance culturelle à travers l'histoire (Gaston Bachelard, 1972). C'est pourquoi le projet «4 Elements in Arts» souligne **l'importance d'explorer ces éléments à travers l'art et la littérature** afin de comprendre leur signification profonde et leur influence sur l'imagination humaine.

En résumé, le projet, et ce document en particulier, propose **une approche éducative non formelle créative et inclusive, à travers l'exploration de l'art, de la culture et de l'identité européenne**, en se concentrant sur les quatre éléments tels qu'ils sont représentés dans l'art.



Ce que vous trouverez ...

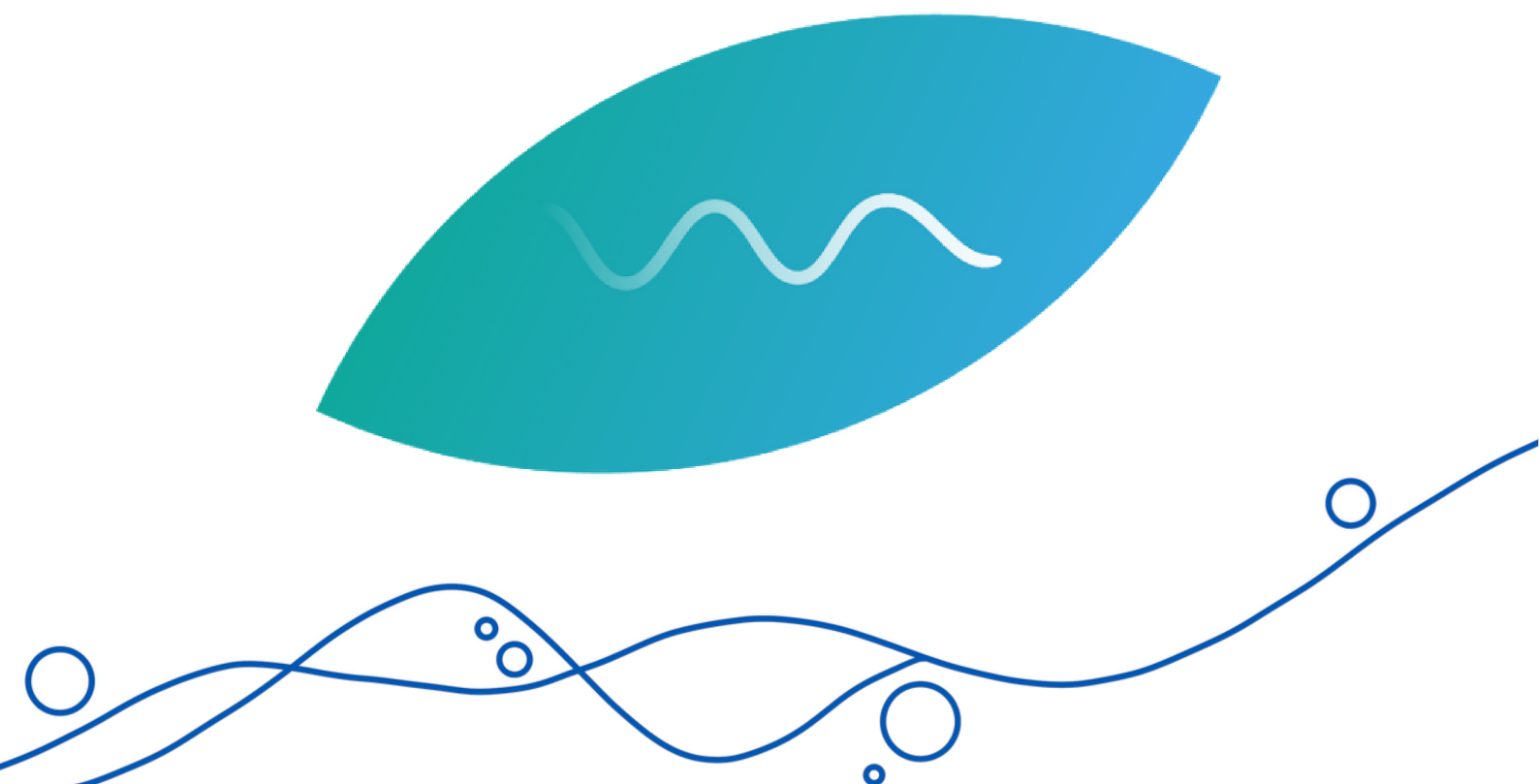
Dans ce document, vous trouverez une collection d'œuvres d'art sur le quatrième élément - **l'eau** - provenant de différents pays européens. Jetez un coup d'œil aux œuvres d'art sélectionnées par les partenaires et découvrez les histoires basées sur celles-ci.



Partenaires

Le projet a été coordonné par CVO EduKempen (Belgique). Le partenariat comprend également DomSpain Consulting (Espagne), Zini Foundation (Lettonie), Les Apprimeurs (France), Istituto dei Sordi di Torino (Italie), Slovenian Third Age University (Slovénie) et MyArtist (Grèce).

Les partenaires du projet «4 Elements in Arts» ont écrit ces histoires entre 2022 et 2024.



Sommaire

Belgique

Neptune à l'Ancien marché aux poissons	10
Red Star Line Company	13

France

Le Radeau de La Méduse	17
La Seine à Poissy	20

Grèce

La coupe de Dionysos	24
Le vase des sirènes	27

Italie

Narcissus	31
La traversée désespérée	33

Lettonie

Garçons au bain	37
Course d'aviron lors d'un festival de pêcheurs lettons	39

Slovénie

Pont sur la Dobra	42
La place des poissons	45

Espagne

L'arrivée des bateaux	48
Dans l'eau. Plage de Valence	51



Belgique



Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.

Neptune à l'Ancien marché aux poissons (« Neputunus bij Vismijn »)

Artus Quellijn, J.B. van Helderbergh
et Rombaut Pauli (1689)



Une statue du dieu romain Neptune, avec un trident
au-dessus de l'entrée de l'Ancien marché aux
poissons à Gand.

La porte d'entrée fut construite en 1989 dans un style baroque, et ornée de trois statues de dieux marins. Elle fut sérieusement endommagée par un incendie en 1872. Seule la statue de Neptune put être sauvée.

Histoire

Les villes ont toujours voulu avoir un accès direct à la mer car cela fournit une voie de transport en or pour le commerce, ce qui peut permettre de fortement enrichir la ville.

Gand est naturellement connectée à la mer par le Scheldt mais cette route est une connexion maritime coûteuse. En plus des nombreux péages, le sinueux Scheldt est une longue voie navigable qui nécessite 140 km pour rejoindre la mer. Ainsi, l'histoire de Gand a toujours été de trouver un accès direct à la mer.

Le 'Lievekanaal' a été creusé entre 1251 jusqu'à 1269, un accès qui n'était qu'à 45 km de la mer.

Cependant, il ne pouvait pas être emprunté par de grosses embarcations. Au 16e siècle, il y avait trop de sable et il fallut trouver d'autres possibilités. En 1563, un autre canal fut terminé, mais il y eut trop de problèmes, premièrement en raison de la guerre espagnole qui dura 80 ans, puis à cause du blocus des Hollandais. Pour avoir l'accès à la mer, les habitants de Gand durent alors s'unir au canal de Bruges, ce qui donna le canal Gand-Bruges.

Le canal Gand-Terneuzen fut construit entre 1825 et 1827. Le canal fut élargi et approfondi pour accueillir les grosses embarcations. En 1827, Ga obtint finalement son accès direct à la mer, après 600 ans d'épreuve.



Liens pour plus d'informations :

<https://visit.gent.be/en/see-do/old-fish-market>

« Red Star Line Company »

Morley (1927)



Affiche avec une image du bateau à vapeur Belgenland à quai et les mots 'Red Star Line'.

Taille: H75 x L50 cm

Histoire



La Red Star Line était une compagnie navale belge qui offrait un service régulier entre Antwerp et New York ou Philadelphie. Elle était en service entre 1872 et 1935 et fut victime du crash boursier de 1929.

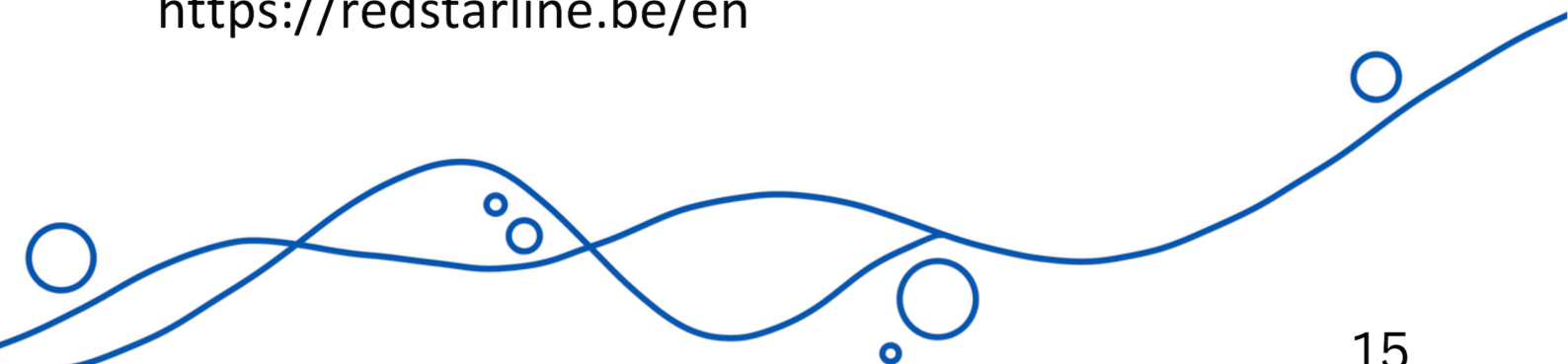
La Red Star Line était officiellement appelée Société Anonyme de Navigation Belge-Américaine (SANBA). Son activité principale consistait au transport d'huile depuis les États-Unis vers l'Europe, et à prendre des passagers sur le chemin du retour. Plus tard, le gouvernement américain bannit le transport d'huile sur les navires de passagers, c'est pourquoi Red Star Line commença à se consacrer uniquement au transport de passagers. Les passagers se réunissaient pour embarquer sur l'un des 23 bateaux de la Red Star Line' (ou l'un des plus de 150 bateaux affrétés par la compagnie navale).

Les passagers voyageant en troisième-classe devaient d'abord faire désinfecter leurs bagages et devaient ensuite se faire examiner par un médecin. Au début, les contrôles se faisaient à l'extérieur ; c'est seulement après plusieurs plaintes que la Red Star Line construisit un bâtiment supplémentaire. Dès 1913, la compagnie atteignit son sommet : rien que cette année-là, elle avait transporté 70,075 passagers en troisième-classe. Au total, ce sont environ deux millions de migrants qui voyagèrent vers l'Amérique sur la Red Star Line entre 1873 et 1934. Plusieurs d'entre eux venaient d'Europe de l'Est, et environ un quart étaient Juifs. L'un d'entre eux était Albert Einstein.



Liens pour plus d'informations :

<https://redstarline.be/en>





France



« Le Radeau de La Méduse »

Théodore Géricault (1818-1819)



Un naufrage, lors d'une tempête.

A decorative vertical element on the right side of the page. It consists of a blue wavy line that forms a series of loops. Interspersed along this line are several blue circles of varying sizes and a single blue dot. The circles are located at the top, middle, and bottom of the wavy line.

18

D'un point de vue actuel, cette peinture peut également nous rappeler les naufrages qui se produisent lors de l'immigration illégale d'Africains et de Moyen-Orientaux en Europe. Un parallèle ironique, puisqu'en 1816, c'étaient les Européens qui partaient pour l'Afrique, et qu'aujourd'hui ce sont les Africains qui viennent en Europe. Ce qui demeure, cependant, c'est l'incertitude de savoir s'ils arriveront sains et saufs.



Liens pour plus d'informations :

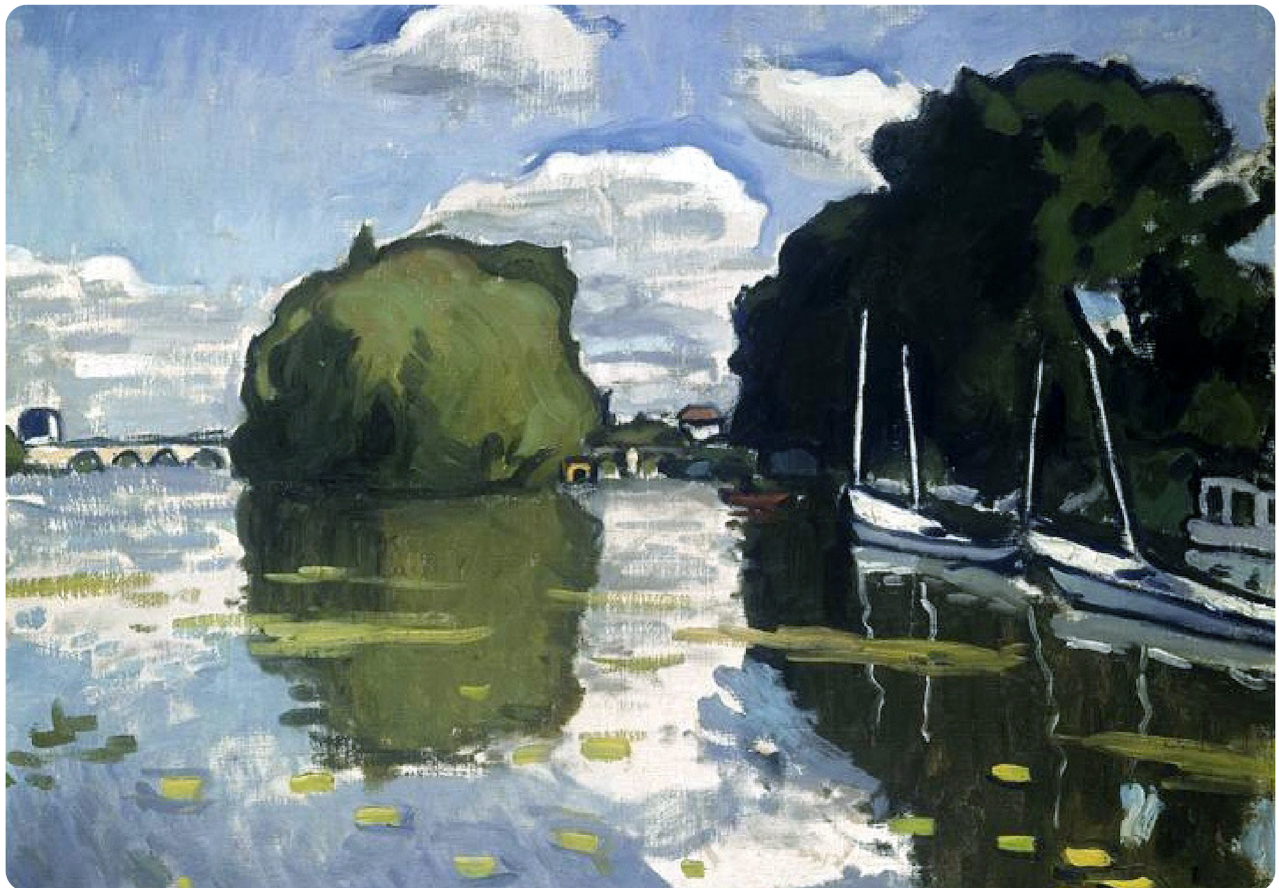
<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl01005919>

9



« La Seine à Poissy »

Pierre Léopold Albert Marquet (1908)



Une peinture de Paris et de la Seine au 20e siècle,
par une journée ensoleillée.

Histoire



La Seine est un fleuve français d'une longueur de 774,76 km. C'est un fleuve qui fait entièrement partie du paysage parisien, puisque Paris a été construite le long des méandres de la Seine.

Le premier peuplement de la région remonte à l'époque romaine. Géographiquement, Paris est divisée en son milieu par la Seine : d'un côté la rive gauche et de l'autre la rive droite.

Cette division n'est pas seulement géographique, mais comporte de nombreux autres aspects.

La « rive gauche » désigne la partie de la ville située au sud de la Seine, souvent associée à la culture : son cœur historique (Quartier latin), ses bibliothèques, ses lycées et ses universités (BNF, Sorbonne, Lycée Henri IV).

La « rive droite » est la partie de la ville au nord de la Seine, souvent assimilée à la richesse et connue pour son ancienne résidence royale (Musée du Louvre), ses grands magasins (Avenue Montaigne, Haussmann, Opéra...), ses hôtels particuliers (Hôtel Matignon, Palais de l'Elysée...) et ses quartiers d'affaires (Opéra, Bercy, La Défense).



Liens pour plus d'informations :

<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-d-art-moderne/oeuvres/la-seine-a-poissy#infos-principales>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Seine_%C3%A0_Paris





Grèce



Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.

La coupe de Dionysos (« Κύλιξ »)

Le potier attique à figures noires Exekias
(vers 540-530 av. J.C)



Photo de : Egisto Sani

Le bol mesure 13,6 cm de haut et 30,5 cm de diamètre. Il est complet et composé de quelques gros fragments seulement. L'image intérieure occupe presque tout l'intérieur de la coupe. Les couleurs sont très simples, des pigments naturels qui auraient pu être facilement trouvés dans la nature et utilisés par les Grecs anciens.

Histoire

Il est communément admis qu'il s'agit d'une référence au septième hymne homérique, dans lequel il est expliqué comment Dionysos a été enlevé par des pirates étrusques, qui ignoraient son identité. Le dieu brouille leurs pensées et les fait sauter dans l'eau, où ils se transforment en dauphins.

Dionysos personnifiait les passions terrestres de l'homme. Il était le dieu grec ancien de la nature sauvage et fertile, des vignes et du vin.



Liens pour plus d'informations :

<https://www.ancientartpodcast.org/blog/dionysus-and-the-pirates-exekias-90/>



(« Ο Οδυσσέας και οι Σειρήνες »)

Le peintre des sirènes (vers 480-470 av. J.C.



Il s'agit d'un stamnos, un type de poterie grecque utilisé pour stocker des liquides. Il est peint et il s'agit d'une poterie à figures rouges.

Le bateau d'Ulysse est représenté, avec ce dernier attaché au mât et ses hommes ramant avec les oreilles bouchées ; de chaque côté se trouvent des rochers et au-dessus du bateau planent trois sirènes ailées.

Histoire

Il dépeint le mythe d'Ulysse attaché au mât de son navire pour résister au chant envoûtant des sirènes. L'épisode se déroule pendant le long voyage du héros vers Ithaque, après la fin de la guerre de Troie. Le vase montre une sirène descendant dans la mer, peut-être en référence à la légende selon laquelle les sirènes mourraient si un marin parvenait à échapper à leurs griffes.

L'œuvre raconte le voyage d'Ulysse, qui est l'un des textes fondamentaux de la culture classique occidentale et qui est encore couramment lu dans le monde entier, tant dans sa version originale que dans ses nombreuses traductions.



Liens pour plus d'informations :

https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1843-1103-31





Italie



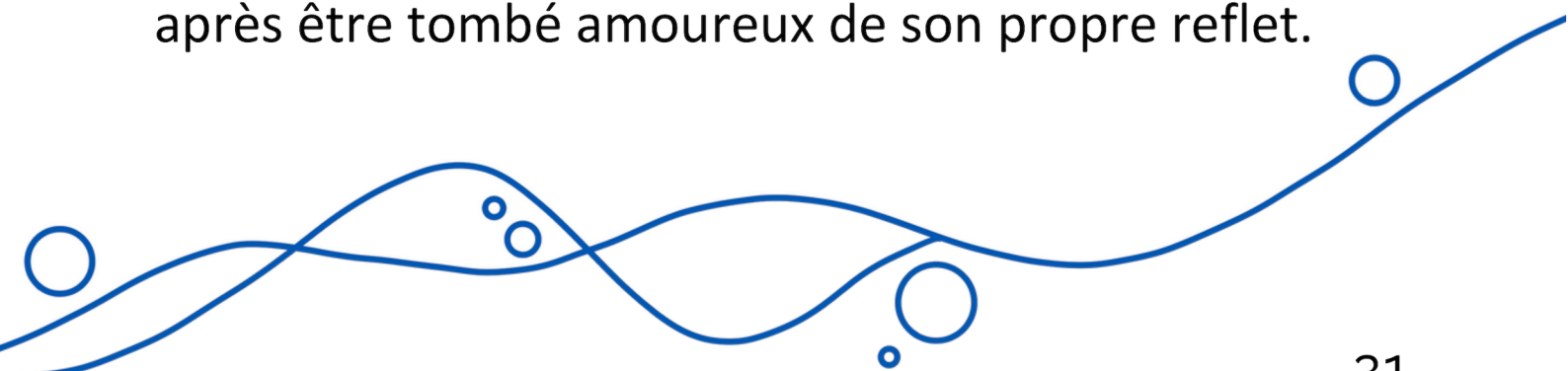
Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.

Narcisse (« Narciso »)

Michelangelo Merisi da Caravaggio (1597 - 1599)



Le personnage de Narcisse peint par le Caravage :
un garçon égocentrique et vaniteux, qui mourut
après être tombé amoureux de son propre reflet.



Histoire



Selon le mythe, Narcisse était incroyablement cruel étant donné qu'il rejetait et méprisait toute personne qui l'aimait. À cause d'une punition divine, il tomba amoureux de sa propre image reflétée dans un lac et se noya lorsqu'il se pencha pour embrasser son reflet. Dans une autre version du mythe, il réalisa qu'il était en réalité l'objet de son désir et qu'il ne pourrait jamais l'avoir. Il se tua alors en se poignardant. La fleur, le narcisse, naquit de son sang.

Comme tous les mythes, l'histoire de Narcisse vise à enseigner des valeurs morales : l'humilité, la gentillesse, ... et de faire office d'avertissement pour ceux qui ne feraient pas attention aux autres et ne respecteraient pas leurs émotions.



Liens pour plus d'informations :

<https://www.analisedellopera.it/narciso-di-caravaggio/>

« La traversée désespérée »

Paolo Pellegrin (July 2015)



L'horreur de la traversée de la Méditerranée en bateau par des migrants, illustrée par les photographes de l'agence Magnum.

Fin juillet 2015, le photographe Paolo Pellegrin de l'agence Magnum a été mandaté par le magazine New York Times pour prendre des images de migrants fuyant la Libye pour l'Europe. Il embarqua à bord d'un bateau de MSF (Médecins sans Frontières) et prit ses photos.

Habituellement, les migrants érythréens traversent l'Éthiopie et le Soudan faisant face à de nombreux risques : la majorité d'entre eux sont tués par l'armée érythréenne. Lorsqu'ils arrivent à la frontière, ils doivent encore payer une grosse somme d'argent aux passeurs. En Libye, ils doivent monter à bord d'embarcations en bois et faire face à un nouveau danger : la mer.



Liens pour plus d'informations :

<https://www.magnumphotos.com/newsroom/desperate-crossings/>





Lettonie



Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.

Garçons au bain (« Peldētāji zēni »)

Johans Valters / Johann Walter-Kurau (1900)



L'artiste transforme une histoire plutôt banale - trois garçons qui nagent - en une expression de la beauté. Il transforme une réalité apparemment ordinaire en une expérience poétique dans laquelle le soleil, l'eau et l'homme se fondent en un tout.

Avec l'approche impressionniste de la représentation de la lumière et de l'atmosphère, la toile « Garçons au bain » de Johann Walter démontre une combinaison utilisée intuitivement des tendances stylistiques de l'époque.

Course d'aviron lors d'un festival de pêcheurs lettons (« Airēšanas sacīkstes Latviešu zvejnieku svētkos »)

Jānis Osis (1958)



La dynamique, l'énergie et le mouvement de la composition de la compétition d'aviron expriment une version du surhomme soviétique romancé et montrent l'enthousiasme pour une nouvelle vie.

Histoire

Le peintre Jānis Osis s'est distingué dans le contexte de l'art letton avec des paysages, notamment des peintures romantiques de villages de pêcheurs et de bords de mer. Dans ces scènes simples du quotidien, se révèle la capacité de l'artiste à saisir l'humeur éphémère du moment opportun.

Jusqu'alors, le thème du pêcheur dans une peinture lettone n'était pas représenté, mais l'insouciance était un motif plutôt attrayant pour le peintre.

L'angle inhabituel, les tons gris clairs, qui se marient à merveille avec les accents de couleur verte et rouge, permettent de refléter de manière vivante l'atmosphère et l'humeur. Il n'est pas difficile de remarquer l'effort sur les visages des pêcheurs dû à la rame du bateau et l'atmosphère créée par la course.

Liens pour plus d'informations :

<https://www.facebook.com/100064440319346/posts/1064807516887289/>

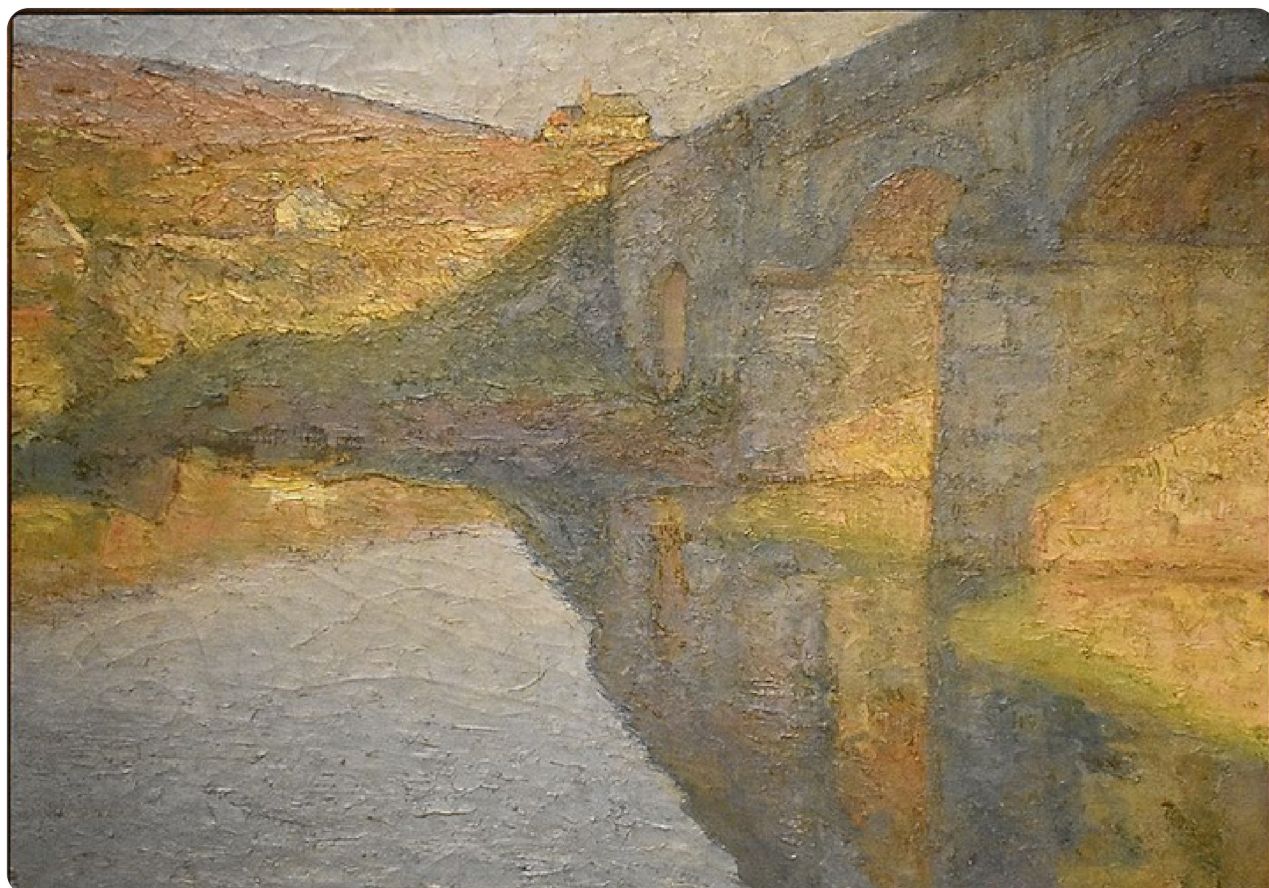


Slovénie

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA).
Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.

Pont sur la Dobra (« Most čez Dobro »)

Matija Jama (1907)



À partir du motif du pont sur la Dobra et du rythme de la lumière sous les arches du pont, et de leur reflet sur la surface de l'eau, Jama a construit une image complexe de la lumière du matin. Tout est peint par de brèves touches de pinceau.

A blue wavy line, resembling a DNA helix, runs vertically. It features several circles of varying sizes and dots. The text 'za' is positioned near a large circle, and 'à' is at the bottom. A small 'r' is visible on the left side of the line.

Rtv Slovenija : Kólo. Pesem za Matijo Jamo
<https://365.rtv slo.si/arhiv/dokumentarni-filmi-in-oddaje-kulturno-umetniški-program/174346495>

La place des poissons (« Ribji Trg »)

Pavel Künl (1874)



Cette peinture d'un paysage urbain sous la neige présente l'une des vues les plus typiques de Ljubljana.

Histoire



Pavel Künl a peint cette image de Ljubljana au cours de l'hiver 1847. L'image montre Ribji trg, (la place des poissons) sur la rive droite de la rivière Ljubljanica. Cette vue de la ville est encore typique de Ljubljana, mais la forteresse avec sa tour de style renaissance avait été démolie 12 ans avant (1835) la création du tableau. La raison en était la régulation du débit de la rivière.

L'image appartient à la toute première série de peintures représentant des paysages urbains sous la neige. On y trouve des détails de la vie quotidienne dans la ville, comme les femmes faisant leur lessive et la rivière gelée.



Espagne



Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA).
Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.

L'arrivée des bateaux (« La Llegada de las barcas »)

Ricardo Verdugo Landi (1910-1920)



La traditionnelle embarcation de Malaga (Jábega) qui apparaît dans la peinture de Verdugo Landi, « L'arrivée des bateaux », évoque des sentiments poétiques et illustre véritablement l'atmosphère paradisiaque de la « Costa del Sol ».

Histoire



La « Costa del Sol » (sud-ouest de l'Espagne) a traditionnellement été considérée comme une sorte de paradis. Malaga est l'une des plus vieilles villes d'Europe et son histoire débute avec les colonies phéniciennes. En réalité, elle devint un centre de commerce important en Méditerranée au cours du 6e siècle avant J.C.

Les premières traces de la civilisation phénicienne sur la « Costa del Sol » datent d'avant Malaga. Les vestiges d'une cité abandonnée à partir du 4e siècle avant J.C. ont été découverts près de Malaga. Ces restes montrent que des inondations causées par un raz-de-marée se sont répandus à travers la ville et ont forcé les habitants à émigrer.

Les historiens avancent que les Phéniciens considéraient ces raz-de-marée comme une punition divine pour avoir transgressé la barrière symbolique séparant la terre de la mer.

L'impact de ces raz-de-marée sur la psyché des Phéniciens se reflète sous la forme de temple religieux dédiés à Melkart (plus tard à Héraclès ou Hercules), une divinité marine et le dieu de la colonisation et de la protection des marins.

Aussi pertinentes que ces ruines soient, une preuve vivante du passage des Phéniciens à Malaga reste les « Jábegas », l'embarcation traditionnelle qui apparaît dans la peinture de Verdugo Landi. Son esthétique crie indéniablement « Méditerranéité ».



Liens pour plus d'informations :

<https://artsandculture.google.com/asset/la-llegada-de-las-barcas-ricardo-verdugo-landi/4AEkLABPVwBumQ?hl=es>



Dans l'eau. Plage de Valence (« Al agua. Playa de Valencia »)

Joaquín Sorolla Bastida (1908)



Les différentes façons qu'utilise Sorolla pour capturer la lumière et ses effets sur l'eau ainsi que sur l'anatomie de jeunes gens montre l'héritage de la Grèce classique dans sa peinture « Dans l'eau. Plage de Valence ».

52

Peu importe où l'eau coule, la vie semble y émerger parmi et tout autour. C'est peut-être pour cela que le quartier du Cabanyal (et ses plages « Las Arenas »), malgré son évolution constante, est encore l'un des nerfs culturels et touristiques de la ville de Valence. À tel point que le « Guardian » l'a inclus parmi les 10 quartiers les plus cools d'Europe (2020).



Liens pour plus d'informations :

<https://www.fundacionbancaja.es/obra/al-agua/>





Cofinancé par
l'Union européenne



4 ELEMENTS in arts



LES APPRIMEURS

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.